

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Fidèle de Sigmaringen
(1577 ou 1578 - 1622)
24 avril**

Fidèle de Sigmaringen, de son nom civil, Marc Roy, naquit en octobre 1577 à Sigmaringen en Souabe, principauté des Hohenzollern, dans le sud de l'Allemagne. Ses parents, Jean Roy et Geneviève de Rosemberg, originaires d'Anvers, s'étaient installés à Sigmaringen vers 1529. Ils donnèrent à Marc une éducation très catholique.

Marc fit de brillantes études de philosophie à Strasbourg, puis il étudia le droit à Fribourg-en-Brigau et devint avocat à Colmar. À Colmar, il reçut le surnom *d'avocat des pauvres*. Marc était pieux, très proche des pauvres et des malades qu'il allait fréquemment visiter dans les hôpitaux. Par ailleurs, il priait beaucoup, passait de longues heures en méditation dans l'église, et communiait souvent. De plus, sa piété était toute remise entre les mains de la Sainte Vierge qu'il aimait particulièrement. On comprend pourquoi il ne souhaitait pas continuer sa carrière d'avocat, mais consacrer sa vie à Dieu et au service de l'Évangile. De 1604 à 1610, à la tête d'un groupe de trois jeunes nobles souabes, il voyagea en Italie, en France et en Espagne.

Durant les six ans que dura ce voyage, Marc resta toujours fidèle à ses résolutions, donnant de grands exemples de vertu, et de bonté. À son retour, Docteur *utriusque juris*, il fut nommé avocat-conseiller de la Cour de justice d'Autriche, dans la ville alsacienne d'Ensisheim, en 1611. Mais bientôt il renonça au barreau et fut ordonné prêtre à Constance en septembre 1612. Moins d'un mois après, il entra chez les Capucins de Fribourg-en-Brigau où il reçut le nom de Fidèle, le 4 octobre 1612. Fidèle écrivit que ce nom lui permettait *"d'imiter parfaitement son Sauveur, et de vivre constamment dans une extrême pauvreté, dans la chasteté et l'obéissance, dans les souffrances et les persécutions, dans une austère pénitence, une grande humilité, une sincère charité."* Marc Roy, Frère Fidèle, avait trente quatre ans.

Les premières années de la vie religieuse de Fidèle furent difficiles et, outre ses doutes, il fut victime de grandes tentations. Mais, grâce à son guide spirituel, il retrouva la paix. Un point important est à considérer. À cette époque, la réforme protestante faisait la conquête des pays germaniques. Aussi, Fidèle se lança-t-il dans le ministère de la

prédication. Prédicateur érudit, il devint très populaire et apprécié des fidèles. Sa charité, sa foi et sa vie sainte attiraient les populations. Aussi, fut-il envoyé dans les Grisons, en Suisse, pour lutter contre le protestantisme qui se répandait. Sa parole et son exemple obtinrent de nombreuses conversions. Même les protestants qui ne se convertissaient pas étaient séduits par Fidèle qu'ils appelaient "*l'ange de la paix*". Pendant dix ans, Fidèle parcourut l'Allemagne du Sud, l'Autriche et la Suisse.

Fidèle perfectionnait aussi ses études ecclésiastiques, et, à partir de 1617, tout en poursuivant sa tâche de prédicateur, il remplit, au sein de son Ordre, les fonctions de gardien du couvent de Rheinfeldn de 1618 à 1619, et des couvents de Feldkirch et de Fribourg de 1619 à 1622. Il déploya une intense activité parmi les catholiques de ces régions menacés par le protestantisme, surtout aux environs de Coire et dans la vallée du Praetigau.

Il faut savoir aussi que, soucieux de la vie spirituelle des chrétiens, Fidèle rédigea des "Exercices spirituels" selon l'esprit franciscain. Les "*Exercitia spiritualia*" sont un recueil de prières et d'exercices de piété dont il usait lui-même. Les "*Exercitia spiritualia*" comprennent quatre parties :

-1- D'abord les neuf attitudes fondamentales : oraison, contrition, vérité, humilité, obéissance, patience, gratitude, austérité et charité

-2- Ensuite sept exercices ou demandes de vertus, une pour chaque jour de la semaine, avec une méditation sur la vie du Christ, et la Passion.

-3- Puis des exercices pour la messe :

- les préparations de la messe qui donnent pour chaque jour de la semaine des réflexions sur les sept demandes du *Pater* ;

- la "*Generalis postulatio*" à l'intention de chaque état ecclésiastique, où l'on remarque la place donnée aux plaies et aux souffrances du Christ, ainsi que les actions de grâce après la messe où saint Fidèle propose sept méditations et demandes, avec prière à la Vierge, profession de foi et mémoire de la Passion du Christ.

- Enfin, le "*Fœdus animæ fidelis cum Deo ictum*" qui est une sorte de testament spirituel par lequel l'âme se livre totalement à Dieu, et qui donne sept élévations de conformité et d'union dans ce but.

Saint Fidèle de Sigmaringen a encore laissé les "*Collectanea*" qui sont des notes, des méditations et des cahiers de cours de philosophie et théologie, ainsi que des sermons en partie publiés. Enfin, on conserve dix-huit lettres de saint Fidèle de Sigmaringen dont neuf en allemand.

On a aussi retrouvé les « *Tractatus inediti* », cinq traités composés comme les "*Exercitia spiritualia*".

À partir de 1622, Fidèle fut choisi par la *Congrégation de la Propagande*, établie par Grégoire XV, pour être le chef des missions dans les Grisons. À la tête des capucins envoyés en mission dans les Grisons, sa prédication fit de telles merveilles que les Calvinistes résolurent de le tuer. Invité à prêcher dans l'église de Seewis, dans le diocèse de Coire, le 24 avril 1622, Fidèle célébra la messe et, après avoir donné une instruction, fut assassiné à coups d'épée. Il mourut en disant : "*Pardonnez, ô mon Dieu, pardonnez à mes ennemis que la passion aveugle : ils ne savent pas ce qu'ils font. Seigneur Jésus, ayez pitié de moi ; Marie, Mère de Jésus, assistez-moi.*" Fidèle avait 45 ans.

Cependant, les hérétiques, craignant que Fidèle ne fût pas mort, le percèrent de plusieurs coups d'épée et lui tranchèrent la jambe gauche et la tête. Son corps resta exposé aux insultes des hérétiques pendant toute la journée, jusqu'à ce qu'ils fussent chassés par le commandant des troupes autrichiennes qui, quelques jours plus tard, après avoir invoqué l'intercession de Fidèle, chargea et remporta une victoire si complète et si inespérée que le ministre protestant qui avait assisté au martyre de Fidèle se convertit. Les capucins de Weltkirchen réclamèrent le corps de leur gardien qui, exhumé le 13 octobre, soit six mois plus tard, fut trouvé sans corruption. Le corps fut transporté à la cathédrale de Coire le 18 novembre 1622.

Fidèle de Sigmaringen fut béatifié par le pape Benoît XIII le 24 mars 1729, et canonisé le 29 juin 1746, par le pape Benoît XIV. Sa fête est le 24 avril.

Passons maintenant à la spiritualité de Fidèle de Sigmaringen. Très charitable, il portait secours aux orphelins et aux veuves abandonnés, en demandant aux puissants et aux princes de leur porter secours. Sans relâche il apportait aux prisonniers tout le réconfort, spirituel et corporel, dont il était capable ; il visitait assidûment tous les malades, leur apportait de la joie et, après les avoir réconciliés avec Dieu, les préparait à la mort. Fidèle, dont le nom signifie "*homme de foi*" se distinguait aussi par son ardeur pour défendre la foi. Il la prêchait inlassablement, et peu de jours avant son martyre, il prononça ces paroles : "*Ô foi catholique, comme tu es ferme, comme tu es inébranlable, bien enracinée, bien fondée sur la pierre solide ! Le ciel et la terre disparaîtront, mais tu ne pourras jamais disparaître. Dès le commencement, le monde entier t'a contredite, mais tu as triomphé de tous par ta grande puissance. La victoire a vaincu le monde, c'est notre foi. Elle a fait plier des rois très puissants sous le joug du Christ, elle a conduit les peuples à obéir au Christ. Qu'est-ce qui a fait que les saints apôtres et martyrs ont subi de durs combats et de cruels supplices, sinon la foi, principalement la foi en la résurrection ? Qu'est-ce qui a conduit les anciens moines à dédaigner les plaisirs, à mépriser les honneurs, à piétiner les richesses pour mener au désert une vie céleste, sinon la foi vive ?"*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Doué du don de prophétie, il prédit plusieurs fois son martyre et les malheurs qui menaçaient le pays des Grisons, dont la défaite militaire des Calvinistes. Il faut ajouter que saint Fidèle était très dévot envers la Vierge Marie, et qu'il aimait réciter le Rosaire. Il demanda à Dieu, par l'intercession de Marie, la grâce de donner sa vie et de verser son sang pour le service de la foi catholique. Et cela lui fut accordé.

De nombreux prodiges et miracles ont rendu célèbre saint Fidèle de Sigmaringen, principalement à Coire et à Veldkirch, où ses reliques sont conservées et sont l'objet d'une très grande vénération de la part du peuple.